

Clermont

Zicophonies les 18 et 19 mai 2007

Mano Solo et Riké à Clermont, c'est signé

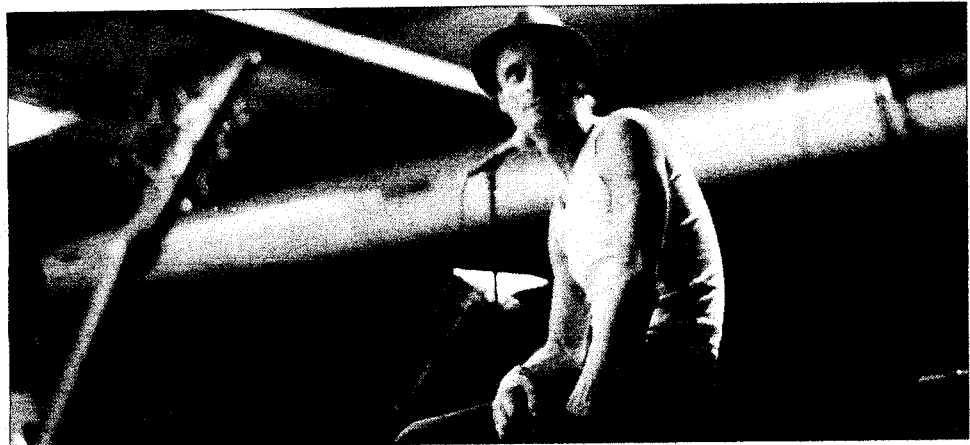
Après Bertignac et les Fatal's picard, le CLAJ mise sur Mano Solo et Riké, l'ex-chanteur de Sinsemilia, pour les Zicos 2007.

Mahatmata il y a deux ans, Bertignac et les Fatal's picards l'an dernier..., depuis deux éditions, les Zicophonies organisées par Clermont loisir animation jeunesse (CLAJ) joue dans la cour des grands. Et il n'y pas a pas de raison que les organisateurs s'arrêtent en si bon chemin les 18 et 19 mai prochains.

D'autant que le président Ivan Grenon envisage à court terme une petite professionnalisation du festival rock. «L'an dernier, nous avons déjà tourné avec deux têtes d'affiche les vendredi et samedi, explique-t-il. Nous allons continuer sur le même rythme en 2007. Le seul changement, c'est que nous passerons de dix groupes à neuf le samedi afin de mieux préparer l'entrée en scène de la tête d'affiche du samedi soir», ajoute-t-il. On l'a vu avec les Fatal's picards, il faut du temps, à ce niveau, pour tout régler au niveau de la balance, des arrangements. Et dix groupes, c'est trop».

Les Rita mitsouko était sur la listre

Que les "Zicomaniques" se rassurent toutefois ! Les



"In the garden", le prochain album de Mano Solo dont la sortie est programmée en mars prochain pourrait booster les entrées des prochaines Zicophonies en cas de succès. (Photo D.R)

groupes locaux ou régionaux auront bien toute leur place sur la scène rock de "Pommery", notamment le samedi. Seulement l'un d'entre eux fera donc les frais de cette mini-révolution.

Mais la suppression de cet espace d'expression locale sera donc pour la bonne cause. Car, encore une fois, Ivan Grenon et son équipe ont décidé de frapper fort pour les Zicos 2007. La première tête d'affiche du vendredi s'appellera Mano Solo. «Nous avons plusieurs choix. Comme chaque année, nous les avons

mentionnés sur une liste. Il y avait Mano Solo, Bashung, les Rita Mitsouko. Et au final, comme Mano Solo revenait régulièrement dans les conversations et ce depuis plusieurs années, nous avons décidé de le faire venir à Clermont».

Qui en première partie ?

Ce qui forcément tombe bien puisqu'après deux ans d'absence, le poète du rock français, fils de Cabu, sortira "In the garden" en mars 2007 (voir par ailleurs en encadré). Si les critiques de son

album autoproduit sont bonnes, sa venue pourrait s'avérer comme l'événement musical rock de ce début 2007 dans l'Oise.

Le lendemain, après avoir envisagé de réserver la scène à une formation métal français, («Nous voulions alterner les genres musicaux avec le vendredi»), le CLAJ s'est donc tourné vers Riké, l'ancien chanteur de Sinsemilia qui a sorti son premier album solo. Riké propose une version "light" du collectif grenoblois qui fut l'un des fers de lance de la scène vert-jaune-rouge, aujourd'hui quelque peu en perdition.

Reste à définir la première partie de Mano Solo et de connaître la formation qui chauffera la scène avant l'arrivée de Riké. «Si Osm'oz et Leave s'imposaient ces dernières années à ce niveau, pour l'instant, nous ne nous sommes pas déterminés», complète Ivan qui misait sur le concert acoustique, samedi dernier à l'hôtel de ville, pour se faire une idée des groupes capables d'assumer les premières parties de tels artistes.

RAPHAËL THIOLLIER

Mano Solo prend des risques en s'autoproduisant

Les internautes décideront pour lui

► Après avoir quitté sa "major" Warner, Mano Solo s'est lancé dans un pari risqué. Il a autoproduit son huitième album, "In the garden", qui sortira en mars 2007. Parallèlement, il a lancé une souscription sur son site internet pour permettre au public de l'acheter à l'avance. Cette démarche commerciale inédite pour un artiste de son calibre a aussi un but didactique: dénoncer le "leurre" de la musique gratuite sur internet, tout en prenant ses distances avec une industrie du disque dont le mode de fonctionnement ne le satisfait plus. La souscription existe depuis

le 18 septembre sur le site www.manosolo.net. En payant 17 euros, l'internaute a accès à un espace privé où il peut découvrir des chansons de l'album. L'abonné recevra le disque à sa sortie en mars 2007 et l'argent de la souscription servira notamment à la promotion de l'album. Mano Solo, révélé en 1993 par l'album "La marmaille nue", a investi ses économies et emprunté 130.000 euros pour "ne pas faire un album au rabais". Depuis le 18 septembre, il a enregistré 700 souscriptions. Selon lui, il lui faudra vendre 30 à 40.000 albums pour rentrer dans ses frais.

Clerm

Foire Sa

La p

les a



Comme le ont ouve



Malgré la faires, no



La foire S mier dim

Breui

Lâcher

Le b est



Mano Solo : 1 300 fans suspendus à sa voix

Le Palais des congrès a fait le plein vendredi soir à l'occasion de la venue de Mano Solo. Écorché vif à ses débuts, le chanteur s'est adouci sans perdre de son talent de parolier. Samedi, il a fait un tabac.



Mano Solo a tenu son public en haleine à l'occasion d'un concert apprécié.

Le musicien chanteur et ses trois accompagnateurs ont tenu la scène pendant près de deux heures. Pour le plus grand plaisir des 1 375 spectateurs qui ont trouvé leur idole dans une excellente forme. Pour celui aussi de l'équipe de l'office municipal culturel qui obtient là un succès d'importance dans sa programmation 2006-2007.

La voix rauque, il harangue son auditoire, la voix tendre, il le charme. Tantôt révolté, tantôt senti-



Près de 1 400 spectateurs se sont massés vendredi au Palais des congrès.

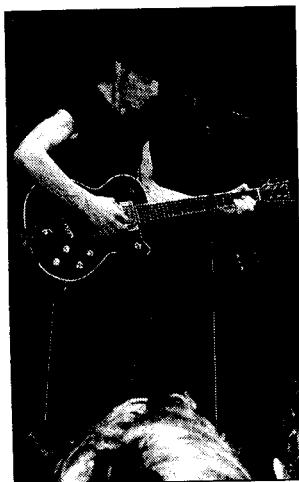
mental, ou encore désabusé, direct comme un coup de poing, il surprend son public à chaque détour de chanson. Et l'entraîne dans son tourbillon lorsqu'il lui fait répéter « shalala » à en perdre le souffle.

De *Savane* à *Allo Paris* en passant par *Les gitans*, *No future* ou *In the garden*, l'artiste n'a pas laissé le

temps aux spectateurs de reprendre leur respiration. Lui non plus ne s'est pas ménagé. Très présent, confiant, sachant que sa bonne étoile, sa fidèle chienne Mazda veillait sur lui à tous les instants, multipliant les allers et venues dans son dos, s'avançant parfois à la rencontre des fans massés de-

vant la scène comme pour leur dire « alors, ça vous plaît ? Mais touchez pas à mon maître ». Il n'y avait aucune raison qu'il y ait des débordements. Le jeune public était très discipliné, respectueux des consignes données par une organisation sans faille.

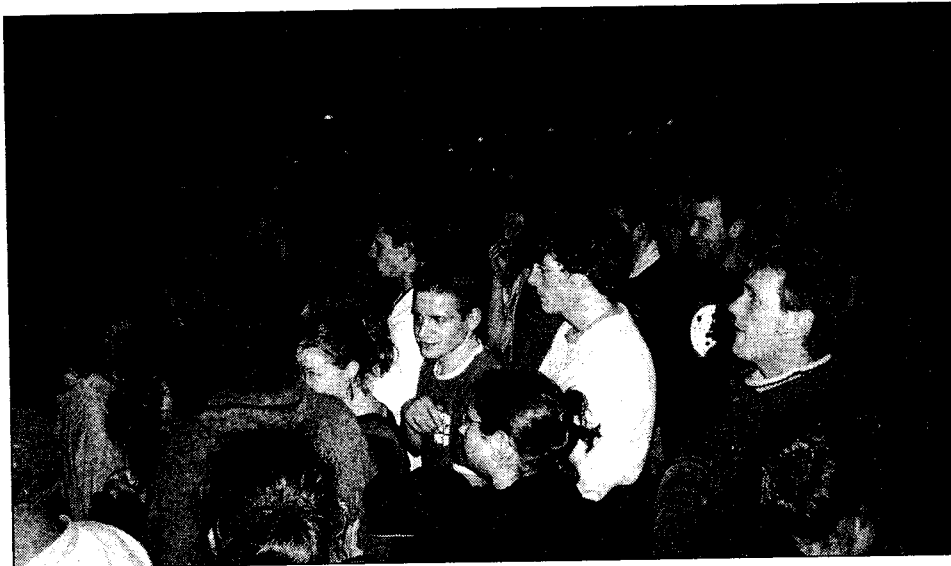
Mano Solo : intime et émouvant



● Très intime, à la fin du concert, Mano Solo a pris sa guitare pour jouer très près du public, qui était ravi.

1.400 spectateurs ont vibré avec Mano Solo, vendredi soir, au palais des congrès. C'est la première fois que l'OMC accueille autant de monde pour un concert dans cette salle.

Francine Gentilhomme, présidente de l'OMC, n'en est pas sûre, mais en questionnant d'autres membres du bureau vendredi soir, elle pouvait l'affirmer. -



● Environ 1.400 personnes ont suivi le concert au palais des congrès vendredi soir.

« Dans l'histoire de l'Office municipal culturel, on n'a jamais accueilli autant de monde pour un concert au palais des congrès ».

Un public de fidèles

Une première donc pour ce concert de Mano Solo qui a attiré un public venu de tous les horizons. « Sur le nombre de spectateurs, il y a à peine 200 personnes de Loudéac. Tous les autres viennent

d'ailleurs, les plus éloignés que l'on ait recensés, sont d'Angers (49) ».

Un public de fidèles donc, venu entendre le chanteur interpréter les morceaux qui seront sur son prochain CD.

« C'est la dernière fois qu'ils en ont l'occasion avant la sortie du CD prévue en avril 2007 ».

« Ça faisait longtemps que je n'étais pas venu en Bretagne », a lancé le chanteur, visiblement

ravi de retrouver les terres bretonnes.

Violent et tendre

Autour de lui, une formation réduite de trois musiciens : un pianiste, un guitariste et un accordéoniste, pour une soirée dans l'intimité. Le concert a été intime, voluptueux, tendre et violent à la fois, c'est bien de vie et de passion, dont est truffé le nouveau répertoire du chanteur.

Mano Solo met le doigt où ça fait mal

Son concert à Loudéac, date unique en France avant la sortie de son prochain album, *In the Garden*, en avril 2007, affiche complet. Interview.



De gauche à droite : Régis Gizavo (accordéon), Daniel Jamet (guitare), Fabrice Gratién (trompette) et Mano Solo (chant et guitare). « *In the Garden* », le nouvel album du chanteur, sortira en avril 2007. Le concert du vendredi 24 novembre au Palais des congrès et de la culture, date unique en France, sera l'occasion de le découvrir.

Avant de devenir chanteur, vous vous êtes essayé dans de nombreux domaines : la peinture, les fanzines, la déco... Qu'est-ce qui vous a fait choisir la chanson ?

Je suis un touche-à-tout, mais l'écriture est héréditaire chez moi : j'ai grandi dans un milieu culturel, j'ai été éduqué dans les conversations de mon père (NDLR : le dessinateur de presse Cabu) avec des gens comme Cavanna. Je suis un enfant de la communication et n'ai jamais pensé faire autre chose. C'est malheureusement plus simple quand on vient du milieu artistique. Je ne dis pas qu'on n'y arrivera jamais lorsqu'on vit dans une cité, mais savoir, par exemple, que le beau existe, c'est quelque chose qui s'apprend. Moi, je suis né du bon côté de la barrière.

Qu'est-ce qui vous révolte dans l'actualité ?

Les quotas d'expulsion. Je suis ré-

volté de voir le ministre de l'Intérieur lancer des directives aux préfets parce qu'ils n'ont pas rempli leurs quotas, c'est comme si on parlait de chèvres ! Ça porte à réflexion : peut-on gérer des flux de circulation par quotas lorsqu'il s'agit d'humains ? Il faut absolument supprimer ça. Moi, je soutiens une gamine de 19 ans, Fatouma, une orpheline qui vit chez son oncle et sa tante et passe un BEP. Elle est menacée d'expulsion, on s'acharne sur elle alors qu'elle n'a rien du profil de délinquant. À coups de quotas, on en arrive là. Mais en général, je ne me précipite pas pour défendre des causes...

Vous pensez que cela ne fait pas partie du rôle des artistes ?

À mon avis, ça peut même nuire. Trop d'artistes pratiquent ça comme un entraînement sportif. Ces œuvres de charité, pour moi, c'est accepter que l'État ne fait pas son travail. Par contre, le jour où on

met le gouvernement face à ses responsabilités, je suis prêt à faire une année de concerts gratos. Je ne suis pas dans une logique catho : je ne comprends pas que l'on demande aux gens d'être touchés par les problèmes des autres, ils le font déjà assez. C'est une hypocrisie à laquelle je n'ai pas envie de participer. Mais c'est une ligne politique difficile à suivre : on me prend souvent pour un égoïste, alors que j'essaie d'amener les gens à penser autrement.

Quelle est votre opinion sur le téléchargement ?

Il faut se placer stratégiquement par rapport à internet, c'est le média de demain. Mais pour l'instant, c'est un espace possible de créativité qu'on n'exploite pas, on va laisser les marchands s'en emparer alors qu'internet est fait pour fédérer les gens, pour qu'ils prennent le pouvoir. On voit trop d'internautes

qui se disent de gauche et pestent stérilement contre le système. Pour moi, être de gauche, c'est être ensemble et se prendre par la main. Les gens qui téléchargent en ayant l'impression de lutter contre le capital se gourent. Le téléchargement n'est pas de la culture, mais de la consommation : on trouve le dernier film de Schwarzenegger, mais pas un spectacle de danse contemporaine... La curiosité, c'est quand même la responsabilité de chacun : la culture, ce n'est pas quelque chose qui se reçoit, c'est ce qui te nourrit.

Recueillis par
Pierre FONTANIER.

Pratique. Vendredi 24 novembre, à 21 h au Palais des congrès et de la culture. Concert complet (1350 entrées). Site web : prochain album en souscriptions sur www.manosolo.net.

Les LOISIRS

Vendredi 24 novembre • Palais des congrès et de la culture Mano Solo, l'événement en Bretagne

Mano Solo sera en concert le vendredi 24 novembre à 21 h au Palais des Congrès de Loudéac. Date unique en Bretagne avant la sortie de son nouvel album début 2007. Événement.

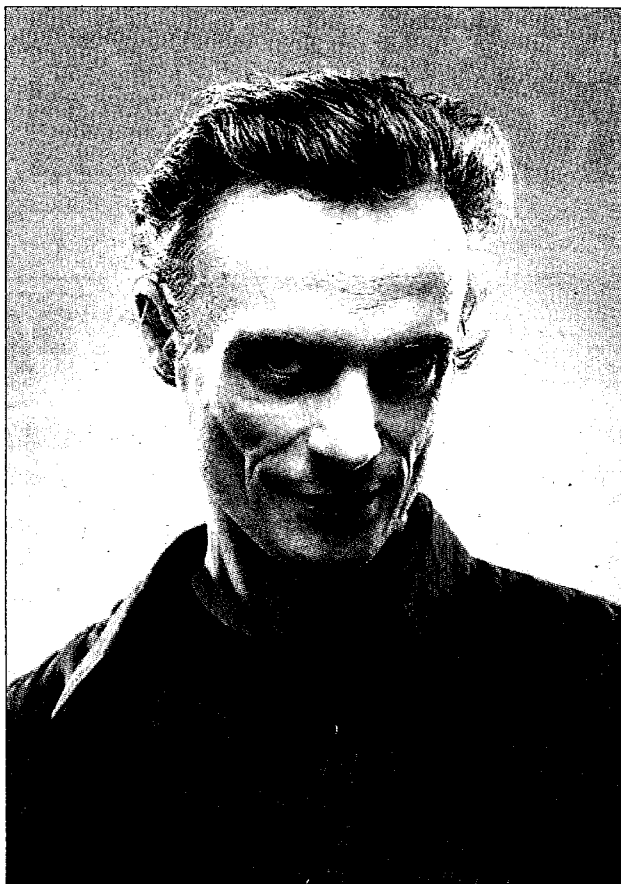
Après la furie festive de ses trois derniers albums, Mano Solo revient – en formation réduite – à son univers musical des débuts, intime, voluptueux, tendre et violent à la fois. C'est bien de vie et de passion dont parle à nouveau le répertoire de ce grand fabricant de chansons d'amour.

Et comme toujours, si jamais rien n'est simple, c'est une raison de plus pour le chanter, une raison de plus pour Mano de fouiller encore et toujours plus loin au creux des sentiments. Mais c'est aussi le répertoire de la maturité d'un artiste qui prend le temps de faire le point, de comprendre qu'à force de lutte quelques fleurs s'épanouissent dans son jardin.

L'animal est loin de se domestiquer, mais c'est avec sagesse qu'il vient nous mordre, de sa voix qui gagne en puissance, en présence et en intensité.

• Vendredi 24 novembre à 21 h

• Public debout. Uniquement 160 places assises au



Mano Solo en concert à Loudéac le 24 novembre

balcon (sur réservation à l'accueil du Palais des Congrès et de la Culture)

• Durée : 1 h 30

• Tarif A : 16 €/19 €/22 €.

Loudéac, où ça ?

Ils sont fans. Sur Internet, lieu privilégié des échanges, la nouvelle du concert de Mano Solo à Loudéac a vite circulé. «Loudéac ? Où ça ?» En Centre Bretagne messieurs dames. Là où Mano vient pour son unique concert en Bretagne avant la sortie de son album en mars 2007. Aussitôt, la machine s'est emballée en attendant le 24 novembre.

Comme à chaque tournée, les inconditionnels ne se limitent pas à aller au concert, ils repèrent les lieux. Cette fois-ci, ils ont, en plus des photos de la commune et du Palais des congrès, réalisé un reportage vidéo sur le travail de Lionel Le Maître, luthier, spécialisé dans les guitares. Le reportage fait 18 minutes. Il est visible à l'adresse suivante : <http://www.manosolo.net/newforum/index.php?showtopic=1532>



Le bout de jardin de Mano Solo

« Chez moi, je répète au rez-de-chaussée: la lumière envahit la pièce qui donne sur mon jardin. Je me suis pris de passion pour lui dernièrement: c'est le lieu où je prends le temps de regarder les choses pousser et de m'arrêter, pour penser », confie Mano Solo. Son prochain disque, *In the garden* (Dans le Jardin), sortira dans les bacs en avril 2007. « Ce doit être l'album de la maturité », lâche en rigolant ce chanteur engagé et enragé.



In the garden, le nouvel album de Mano Solo, sortira en avril 2007.

Le parcours du fils de Cabu, mordant dessinateur de presse, ferait pâlir un conseiller d'orientation: avant d'arriver à la chanson, Mano est passé par la peinture, le dessin, la déco, les fanzines, a assuré l'intérim derrière la guitare du groupe punk les Chihuahuas, a bossé comme *roadie*... « Je suis un touche-à-tout, reconnaît l'artiste, mais c'est dans l'écriture que je me retrouve le plus. Ce qui est un pur atavisme: je suis fils de journalistes, j'ai toujours écrit des poèmes, à l'école mes rédactions étaient montrées en exemple. J'ai grandi dans un milieu culturel entouré de gens intelligents, je n'ai aucun mérite... »

Ce n'est pas ce que pensent ses fans de la première heure, inconditionnels de *La marmaille nue* (1993) et des deux albums suivants, dans lesquels cet homme attachant a craché sa rage et ses maux. Sept

disques plus tard, Mano Solo ne s'est pas adouci, même si, avec le temps, ses textes profonds et écorchés vifs se sont faits plus tendres et parfois festifs. Mais il n'a égaré au passage ni ses convictions ni son verbe radical. Sa révolte du moment? « L'expulsion des immigrants: je ne comprends pas qu'on gère des flux de circulation d'humains par des quotas. » À la ville comme à la scène, Mano Solo bouillonne. Il s'intéresse, à tout, prend partie, s'interroge, réfléchit. Et nous invite dans son bout de jardin, le temps d'un concert.

Pierre FONTANIER.

- * Vendredi 24, palais des congrès
- * de Loudéac (Côtes-d'Armor), à
- * 21 h (complet).

Les LOISIRS

Vendredi 24 novembre • Palais des congrès de Loudéac

«Je parle au public comme à un pote»

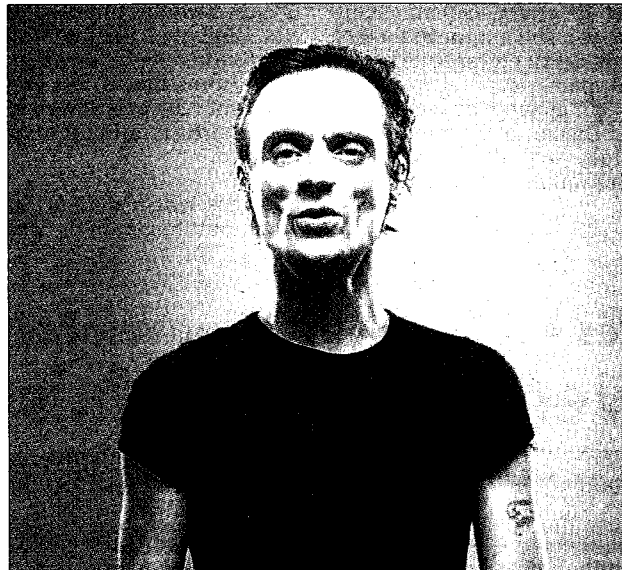
Mano Solo sera sur la scène du Palais des Congrès, vendredi 24 novembre à 21 h. Le concert affiche complet. Normal, l'artiste est rare. Rencontre.

« Au début, c'était la baston pour me faire aimer. Après, j'ai apprécié d'être aimé ». A 43 ans, Mano Solo n'a plus besoin de se battre. Alors, chanteur engagé, il se trouve d'autres combats. Le téléchargement par exemple. « Le public ne se rend pas compte qu'en téléchargeant, il accompagne la politique libérale ». En auto produisant son nouvel album, *In the Garden*, Le chanteur « choisi de prendre la parole sur ces points-là. Pour faire chier les majors, achetez des disques ! »

D'autres révoltes animent Mano. « Je me sens bien m'engager sur d'autres combats : contre l'adversité, les artistes qui n'ont pas de statut social... Tout cela en essayant de ne pas me faire détester ! » Auteur, compositeur, interprète, peintre, le fils de Cabu est un artiste complet. Mais de toutes ces formes d'expression, c'est encore la scène qu'il préfère. « C'est une grande liberté d'être sur scène. C'est quand je crie que j'ai l'impression d'exprimer au mieux ce que je ressens ».

Total respect

Et pour son public, il voue un total respect. « Je lui parle comme si je discutais à un pote. Je suis entier sur scène, je ne joue pas la comédie



Mano Solo pour une date unique dans l'Ouest avant la sortie de son album au printemps prochain

même si ce n'est pas toujours bien perçu. Mais on ne peut pas m'empêcher de dire ce que je pense ». Son intégrité, c'est sa force. Ces textes, engagés, envoûtants et tellement émouvants dépeignent les fêlures de sa vie, du monde qui l'entoure ; un univers qui est le sien et qui devient le nôtre. Pour son prochain album, qui sort en mars, l'introspection sera à nouveau de mise.

« *In the Garden* est zarbi. Cet album n'est pas une ouverture sur l'extérieur mais plutôt un disque très personnel. Mélange de jazz, tango, c'est une recherche musicale de plein d'ambiances », précise l'artiste.

Mano Solo, c'est un style inimitable mais qui sait se renouveler. « Je suis un type

qui évolue. Il n'y a aucun intérêt à perdurer dans ce que j'ai déjà. Et j'évolue car c'est mon public qui me fait évoluer. Je ne vais pas chanter des histoires tristes à des gens qui me rendent heureux. Je chante des choses vraies, la réalité d'aujourd'hui ».

L'avenir est sombre

Et pour Mano l'actualité est « déprimante. J'ai peur. Ce ne sont pas les élections qui me dépriment. C'est le pays qui s'enfoncé dans la réaction. On revient en arrière. On stigmatise l'Islam en renforçant le catho. C'est délirant ! L'avenir est sombre et même si par miracle on s'en tire avec Ségo, on est dans la merde quand même ».

Dans ce monde, l'artiste y voit quand même des sources d'inspiration. La musique bien sûr. « Le reggae, le flamenco, le tango... Les musiques du monde en fait. Il y a aussi le rock et le vieux punk que j'ai toujours écouté ». Et puis la scène, ou il s'exprime avec le naturel qu'on lui connaît. Ce vendredi, l'artiste interprétera 25 de ses chansons. Celles que l'on retrouvera dès mars sur *In The Garden* mais aussi « quelques anciennes chansons qui veulent encore dire quelque chose pour moi ». Mano Solo sera accompagné d'un violon, d'un piano et d'un accordéon.

Romain Chapron

La tournée des neteurs

Avant chaque passage concert, Mano Solo aime bien se renseigner sur la ville qui l'accueille. Sur Loudéac, les neteurs ont réalisé un reportage sur Lionel Le Maître, luthier. « C'est beaucoup plus sympa que de voir sans arrêt les mêmes choses : Mano en répète, Mano à la régie... », précise l'artiste. « C'est un aspect que j'aime beaucoup. Crée il y a deux ans, l'association fait du bon boulot. Ils sont créatifs autour des tournées, ils prennent des responsabilités ». Pour Mano, Internet c'est un outil militant, fédérateur. A condition d'en faire quelque chose, d'être acteur. « Internet m'a rendu beaucoup plus sociable. J'y ai découvert que le public n'était pas celui que je croyais. Je deviens plus tolérant, ils me font marrer, c'est bien ».

le courrier
indépendant

23 novembre 2006